

La sécurité du contrôle aérien et le programme Opera sont intimement liés. On ne fait pas n'importe quoi avec le trafic aérien. C'est un des messages forts que les contrôleurs des trois centres parisiens, à nouveau contraints à la grève en février 2008, ont exprimé. Le rapport de l'Ites, mettant en évidence les lacunes en ce domaine, démontre à quel point ils ont raison... et de quel côté se situent l'irresponsabilité et un laxisme coupable.

La task force c'est pour améliorer la sécurité à Roissy tout de suite : on ne fait rien. Opera c'est se préparer au trafic de 2015, notamment au niveau de la sécurité : il n'y a même plus de directeur de programme...

LES DEUX PRINCIPALES PHASES D'OPERA MALMENEES

- la task force : Objet d'un consensus, y compris sur le constat d'un manque de sécurité à Roissy, elle a été créée en juin 2006. Animée par le DSNA lui-même, elle est chargée d'améliorer la sécurité de cette plate forme sans attendre. Or le DSNA ne la réunit plus depuis juillet 2007. Difficile pourtant d'affirmer que tout a été réglé. Voir d'une part le constat de l'Ites (au dos), d'autre part le bilan de cette task force qui se résume à une mesure sur la gestion des Pogo et des expérimentations d'une meilleure alimentation de CDG. A l'heure du pilotage des projets par objectif et de l'évaluation des politiques publiques, la task force a peu de chance d'être inscrite au tableau d'honneur.

- Opera : c'est le vrai projet, or on n'en entend plus parler. Le directeur du programme, qui dépend directement du DSNA, a fait valoir récemment ses droits à la retraite en toute discrétion. Personne ne le remplace. Quel jeu joue encore le DSNA ?

LA PHASE INTERMEDIAIRE : OBSESSION DE LA DSNA

- la phase intermédiaire : Elle n'a pas, par comparaison avec la task force, de caractère d'urgence. Son objet est de faire quelque chose en attendant Opera...

Le transfert d'Orly à Roissy (une des deux hypothèses de cette phase) n'apporterait rien en matière de sécurité, au contraire cela aggraverait le problème par une surcharge inutile du centre. Les analyses et les chiffres le démontrent et aucun expert ne soutient cette idée. C'est de plus une option très incertaine puisque sa pertinence sera soumise au vote des contrôleurs des trois grands centres parisiens (Orly, CRNA/Nord, Roissy) dont la majorité s'y est clairement opposée par la grève à trois reprises (février 2004, avril 2007, février 2008). Et là, la DSNA se précipite. Convocation de réunions sur les pionniers alors qu'en CTP/DGAC, il a été clairement dit et porté au compte rendu que, sauf nécessité, les GT seraient reportés après les élections anticipées de fin juin. Nous l'avons récemment rappelé par courrier de notre Bureau national au DSNA. Ecrite, mais non respectée, la parole de la DGAC et de la DSNA a décidément peu de valeur, d'où la perte totale de confiance qui caractérise le dialogue social de la DGAC depuis quelques temps.

POUR L'USAC-CGT, PAS DE CONCESSION AVEC LA SECURITE

Dans ce dossier région parisienne, l'USAC-CGT, avec la grande majorité des personnels, a porté avec succès ce message de sécurité contre les connivences et les compromissions. Les personnels savent qu'ils peuvent compter sur l'USAC-CGT pour maintenir ce cap. Les élections de fin juin seront l'occasion de confirmer ce message et de poursuivre ensemble sur cette voie.

L'USAC-CGT demande le respect des conclusions du CTP DGAC en matière de convocation des GT. La mise en place des pionniers pour la phase intermédiaire d'Opera, comme d'autres GT, ne présente pas de nécessité immédiate forte. L'USAC-CGT demande leur report après les élections et appelle les contrôleurs à ne pas y participer.